

Périodique trimestriel n° 137 – Septembre 2022

Soirée de soutien au profit de l'able HVFE

La vie en rose

29 octobre 2022
COURCELLES

Soirée de soutien "La vie en rose"

Campagne de récolte de dons 2022

Les ingénieuses applis des stations de ski



Bureau de dépôt : B-6180 COURCELLES
Editrice responsable : Souad BOUROUA
chaussée de Charleroi 1a – 6061 MONTIGNIES-SUR-SAMBRE

SOMMAIRE

EDITORIAL	1
AU CŒUR DU HVFE	2
Campagne de récolte de dons 2022	2
Soirée de soutien : « La vie en rose »	3
NOUVELLES TECHNOLOGIES	5
Les ingénieuses applis des stations de ski.....	5
Selon vos envies et votre budget : taillez-vous une écoute sur mesure	7
Idées reçues - Démêler le vrai du faux.....	8
 « Les articles n’engagent que leur auteur. »	

EDITORIAL

Chères lectrices,
Chers lecteurs,

C'est avec un plaisir tout particulier que je prends le clavier pour rédiger cet éditorial car, après des années d'efforts et de travaux, notre Association a maintenant déménagé dans ses nouveaux locaux de Montignies-sur-Sambre.

J'en profite pour remercier notre Président, Francis Lerant, et notre Directrice, Souad Bouroua, qui ont supervisé le bon déroulement du chantier de mains de maitres. Soulignons également le remarquable travail de l'équipe administrative pilotée par Valérie Dubois permettant, par leur ténacité, de récolter de nombreux dons et subsides dont chaque précieux euro a été optimisé pour offrir, aux bénéficiaires actuels et futurs, des espaces de formations ergonomiques et conviviaux. Merci encore à tous nos nombreux et généreux donateurs : petits ou grands, privés ou entreprises... pour votre contribution au développement de cet ambitieux projet ! N'oublions bien sûr pas les membres du personnel du HVFE qui, avec énergie, une grande motivation et un profond dévouement, n'ont pas hésité à mettre la main à la pâte pour que ce déménagement se passe dans les meilleures conditions, avec un impact réduit au strict minimum sur les formations. Merci aussi aux administrateurs de l'asbl, anciens et membres en fonction qui, chacun à son niveau, a contribué au développement de ce projet esquissé depuis plusieurs années. Enfin, toute notre gratitude va aux bénévoles : Jean-Louis, Frédéric, Alain, Gwen, Christian, Medhy, Maël, Christophe, Jean-Marie, José, Michaël et Pierre qui ont apporté, sans compter et avec générosité, leur temps et leur expertise.

C'est une nouvelle ère qui s'ouvre pour le HVFE avec des projets toujours plus innovants et flexibles, évoluant au rythme de la société, selon les besoins et souhaits des bénéficiaires. Ainsi, soulignons, par exemple, le lancement d'une permanence où un formateur sera, sur rendez-vous préalable, à votre disposition pour vous assister dans les démarches en ligne, souvent compliquées par des sites et formulaires peu accessibles et la presque disparition d'un contact d'aide téléphonique, un service que quelques personnes voyantes pourraient nous jalouser...

Conscients de ce problème croissant, le Conseil et la direction ont donc souhaité qu'un membre de l'équipe ait du temps dédié à cette assistance informatique et humaine. Nous planchons aussi sur l'organisation d'événements permettant aux bénéficiaires de se retrouver dans nos nouveaux locaux pour des occasions variées, allant de la démonstration de matériel à l'organisation d'activités enrichissantes.

Pour rester à la fois à la pointe de la technologie, aussi bien pour notre parc informatique que pour les formations en adéquation et pour élargir nos perspectives, nous continuons à avoir besoin de votre solidarité. Nous sommes bien conscients que les temps sont très durs mais, si vous en avez la possibilité, nous vous remercions de vos dons ou serons heureux de vous recevoir lors de notre soirée de soutien enfin de retour le 29 octobre qui, après la morosité de la crise sanitaire, sera sous le signe de la joie retrouvée comme l'indique son thème, *La vie en rose*. Vous ne pouvez y participer : comptez sur l'équipe pour jouer pour vous à notre désormais célèbre Bingo et remportez peut-être un beau lot.

Enfin, les gourmets ne manqueront pas notre délicieuse opération pralines qui, comme chaque année, permet de joindre le plaisir des papilles à celui de faire un geste pour les autres, d'autant que les macarons feront un retour tout en gourmandise. Notez donc bien que notre savoureuse action sera lancée en novembre. N'hésitez pas à joindre le HVFE pour en savoir plus : mail et téléphone n'ont pas changé.

Malgré la morosité de saison et du contexte général, continuons donc à voir la vie en rose, en cette période de renouveau pour notre Association. Avançons ensemble sur la route, parfois semée d'embûches, de l'inclusion et de l'épanouissement pour tous. Permettez-moi de vous souhaiter une bonne lecture de ce numéro du News.

Kimberley PAREE
Vice-Présidente du HVFE

AU CŒUR DU HVFE

Campagne de récolte de dons 2022

Soutenez notre Association et contribuez à l'épanouissement et au bonheur des personnes déficientes visuelles !

La cécité et la malvoyance sont des handicaps qui génèrent une perte importante d'autonomie.

La crise sanitaire et les confinements successifs nous ont démontré l'importance des nouvelles technologies pour conserver le lien social et vaincre l'isolement.

L'asbl HVFE contribue à réduire les barrières et à faciliter le quotidien des personnes mal et non-voyantes. Jour après jour, le HVFE relève le défi et répond aux attentes spécifiques de chacun avec des formations personnalisées pour soutenir et encourager l'autonomie de chaque bénéficiaire.

En effet, grâce à nos formations, la personne aveugle ou malvoyante peut désormais, sans l'aide d'un tiers, rédiger et lire son courrier personnel et administratif, gérer son compte bancaire, communiquer par le biais d'internet et exercer sa créativité dans tous les domaines de la vie quotidienne. Elle peut également assurer l'indispensable suivi scolaire des enfants et avoir accès aux études, à la formation, à l'emploi, etc.

À tout moment, et même à distance, les bénéficiaires peuvent faire appel à un formateur pour une assistance rapide et personnalisée.

Plus que jamais, le personnel de l'asbl HVFE répond présent et contribue à l'épanouissement des personnes déficientes visuelles.

Nous comptons sur vous !

Faites votre don sur le compte BE71 8778 5249 0169

Tout don à partir de 40,00€ est fiscalement déductible.

En vous remerciant d'avance pour votre générosité, nous vous prions de croire en nos sentiments les meilleurs.

L'équipe du HVFE

Soirée de soutien : « La vie en rose »

Après deux ans d'arrêt causés par la crise sanitaire, nous réitérons l'événement en organisant une 11^e édition de notre Soirée de soutien sur le thème « La vie en rose » qui aura lieu

le samedi 29 octobre 2022.

L'objectif de cette soirée est de récolter les fonds permettant à notre asbl de continuer à mener à bien ses activités.

Pendant la soirée, un Bingo, totalement adapté à la cécité et à la malvoyance, est organisé.

La grille de Bingo est vendue 7 euros sur place ou 5 euros en prévente.

Multipliez vos chances en achetant plusieurs grilles, elles sont disponibles via le secrétariat du HVFE.

Vous ne pouvez être présent pour participer à notre soirée mais vous aimeriez nous soutenir en participant à notre Bingo ? Contactez notre secrétariat ; un membre de l'équipe jouera pour vous et tiendra vos lots éventuels à votre disposition.

RESERVATION OBLIGATOIRE AVANT LE 14 octobre 2022

Par téléphone au 071/46.18.08 et par versement sur le compte BE71 8778 5249 0169

Prix :

Adulte : 35,00 €

Enfant -12 ans : 15,00 € (soft + plat + dessert)

Adresse du jour :

Salle Miaucourt
Rue Paul Pastur 115
6180 COURCELLES

Contact :

Tél. : 071/46 18 08

Mail : secretariat@hvfe.be

Tenue de ville appréciée
Nombre de places limité

Programme :

18h00 - Accueil et réception apéritive

19h00 - Entrée

20h00 - Bingo

21h00 - Plat

22h00 - Soirée dansante

MENU

Apéritif

Entrée : « Penne au chou vert sauce mousseline aux truffes saupoudrées de panko frit et son œuf parfait »

Plat : « Volaille sauce aux champignons et estragon, écrasé de pommes de terre à l'oignon brûlé et aux châtaignes accompagnés de chips de légumes »

Fromage et ses accompagnements

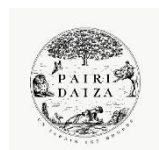
Dessert /Café

SOIREE BINGO AVEC DE SUPERBES LOTS A GAGNER !

- Vélo pliable
- Machine à café « Nespresso »
- Friteuse à air chaud « Domo »
- Table Chef XXL « Nova »
- Centrifugeuse « Moulinex »
- Soupmaker « Philips »
- Machine à café « Dolce Gusto »
- Tondeuse « Philips »
- Bon pour 1 lasagne de 3 kg
- Autocuiseur « Tefal »
- Chèques-cadeaux : restaurants, bien-être, ...
- Etc.



Montigny-le-Tilleul



LE FROMAGEON



Au plaisir de vous voir très nombreux !

Monika SUDOL
Employée administrative

NOUVELLES TECHNOLOGIES

Les ingénieuses applis des stations de ski

Géolocalisation en temps réel, selfies sur les télésièges, Waze des remontées mécaniques, le high-tech à la montagne, ce n'est pas de la poudreuse aux yeux.

Une semaine au ski, ça passe vite et ça coûte cher. Du coup, ça se « rentabilise ». Au sens propre pour l'exploitant du domaine, qui propose nombre de services en plus de la vente de forfaits et de l'hébergement. Au sens figuré pour le skieur qui se crée un maximum de souvenirs de vacances en un court laps de temps.

A La Plagne, à Peisey-Vallandry et aux Arcs, en Savoie, les adeptes du domaine skiable Paradiski peuvent ainsi compter sur l'application mobile Yuge (de même en été avec le VTT) pour préparer et rentabiliser leurs sorties. Sorte de Bison futé des pistes, celle-ci indique notamment leur état en temps réel, précise si elles sont ouvertes ou fermées, fournit des prévisions météo ou encore permet de se géolocaliser sur un plan interactif. Forte de son succès, Yuge réunit plus de 800000 abonnés et est adoptée par 40% des vacanciers, d'après Thomas Saison, le directeur marketing de la Société d'aménagement de La Plagne (SAP). « Les gens la téléchargent le dimanche et l'utilisent dès le lundi matin », nous confie-t-il.

Et pour ceux qui ne veulent pas mettre la main au smartphone, complète notre interlocuteur, « des écrans LED géants de six mètres de haut sur trois de large affichent les informations essentielles comme l'encombrement des remontées mécaniques ». La SAP s'appuie pour cela sur des caméras placées près des remontées et sur le long des descentes. Tout l'intérêt, surtout pendant les vacances de février, en général très chargées, sera de perdre le moins de temps possible.

Le Waze du domaine skiable

A Val-d'Isère, une autre grande station savoyarde, près de la frontière italienne, la géolocalisation des skieurs sert les mêmes objectifs, à savoir « digitaliser l'expérience client pour lui simplifier la vie au maximum », résume Perrine Freycon, chargée de projets marketing pour Val d'Isère Téléphériques, la société ici en charge de l'exploitation des remontées mécaniques. Comme à La Plagne, le forfait avec sa puce RFID incorporée joue un rôle central. Et on peut, de même qu'avec Yuge, le recharger « en moins de trois minutes » depuis l'appli Val d'Isère Ski sur son smartphone, c'est-à-dire sans devoir passer par l'un des points de vente.

Les applis permettent aussi aux exploitants, en respectant le règlement européen sur la protection des données, « de localiser les skieurs dans la file d'attente et de voir s'ils avancent ou s'ils stagnent », nous révèle Perrine Freycon. « Et à l'instar d'un Waze, de faire des analyses de flux en temps réel et de calculer les temps d'attente », indique Alexandre Magnat, fondateur d'Intence, la start-up tarbaise (Hautes-Pyrénées) qui a développé les solutions applicatives de Val-d'Isère, Avoriaz, Serre Chevalier ou encore Pelvoux-Vallouise, en Savoie, mais aussi Peyragudes et Cauterets dans les Pyrénées. « Lorsque l'utilisateur arrive sur un rectangle géographique qu'on aura configuré sur la carte comme un départ d'une remontée mécanique, explique l'entrepreneur, on allume un chrono dans notre logiciel et on l'arrête lorsque la personne en sort ». Ensuite, il suffit de calculer la moyenne de ces temps d'attente pour parvenir à des données en temps réel plutôt précises.

Les services rendus aux usagers du domaine sont très concrets. « Si le télésiège des Tommeuses, autrement dit la liaison reliant Val-d'Isère à Tignes doit fermer pour cause d'intempéries, nous pouvons notifier les skieurs qui sont à proximité afin que chacun rejoigne son domaine respectif et ne se retrouve pas coincé de l'autre côté », illustre Perrine Freycon. L'appli exploite également ces outils de géolocalisation avec les navettes reliant les différents points de la station. « Comme ces bus sont équipés d'un boîtier GPS qui envoie leur position toutes les quatre secondes, les vacanciers peuvent vérifier très précisément où ceux-ci se trouvent et ne pas attendre dans le froid à la sortie du restaurant », ajoute-t-elle. De manière plus décisive, nous informe Alexandre Magnat, certaines applis comportent même « un bouton S.O.S. » pour prévenir les secours en cas de problème grave. Les coordonnées géographiques de la personne en difficulté leur sont alors automatiquement envoyées.

Les jeux s'invitent à la glisse

Les domaines skiables se plient donc vraiment en quatre pour rassurer les amateurs de sports d'hiver, mais aussi les séduire. Certaines stations se sont ainsi laissées gagner par la mode des *escape games* (ces jeux de groupe consistant à résoudre des énigmes pour « s'évader ». d'un lieu en un temps donné), comme à Saint-Lary, dans les Pyrénées, où ils prennent place dans des lieux culturels.

Bardées de bornes Wifi - 150 à Val d'Isère, 50 à La Plagne - d'autres misent sur la numérisation de leur domaine. Sur une piste bleue accessible aux débutants, La Plagne a par exemple déployé un « super-slalom » chronométré et filmé. « Dès que le skieur démarre sa descente, il badge une borne qui déclenche un chrono et des caméras perchées sur un mat qui filment tout au long du parcours, explique Thomas Saison. Et une fois que vous avez passé la ligne d'arrivée, la vidéo vous parvient dans votre application mobile. » D'ailleurs, juste pour la blague, sachez que le temps de référence indiqué dans l'application est celui de Julien Lizeroux, vice-champion du monde de slalom.

Toujours à La Plagne, les touristes peuvent aussi récupérer sur leurs smartphones les photos prises, comme à Disneyland, par un appareil photo placé sur le dernier pylône avant l'arrivée du télésiège des Colosses. Sinon, on gagne des points et « badges » virtuels en allant visiter tel ou tel point d'intérêt parmi une soixantaine disséminés sur le domaine. « De façon hebdomadaire ou même saisonnière, on crée ainsi des classements, sachant que 60% de la communauté joue à décrocher ces points remarquables pour ensuite se les partager entre amis », nous précise-t-on encore. Bref, si vous n'êtes pas parti récemment, une avalanche de nouveautés vous attend dans ces stations façon 2.0.

Des smartphones mis à rude épreuve

« Même dans une poche de combinaison de ski ou d'anorak, un smartphone qui vous géolocalise en continu se décharge très vite, prévient Thomas Saison, directeur marketing de la Société d'aménagement de La Plagne. A 15 heures, il y a fort à parier que vous serez à court de batterie. » Nous accompagner sur les pistes, c'est aussi du sport pour nos chers terminaux de poche. Difficile d'obtenir des statistiques de performances sur la journée, via les applis des domaines skiables. en l'absence de batterie supplémentaire. Mais après tout, respirer simplement l'air de la montagne et décrocher un peu du portable, c'est parfois bien aussi, non ?

Selon vos envies et votre budget : taillez-vous une écoute sur mesure

Sédentaire, à emporter, sans déranger les autres ni l'être à son tour, la musique s'offre à nous de mille et une manières.

Qu'elle parait loin la révolution du Walkman. En 1979, le baladeur à cassettes faisait entrer la musique dans une ère nomade. La cassette, soit une bande magnétique miniaturisée, est pratique, réversible et même autoreverse sur les magnétophones équipés de cette fonction. Mais elle s'abîme avec le temps, se démagnétise et il faut parfois la remonter à la main, à l'aide d'un stylo Bic.

Le bond qualitatif est opéré par le *Compact Disc*. Le *CD* inaugure une nouvelle ère musicale, celle du son numérique. En 1982, on clame que le nouveau support est inusable, éternel. On sait bien aujourd'hui qu'il n'en est rien. La galette de douze centimètres de diamètre offre une capacité de stockage de 74 minutes et 33 secondes. Selon la légende, elle aurait été choisie à la demande de Herbert von Karajan, l'illustre chef d'orchestre autrichien, afin que la version la plus lente de la *Neuvième Symphonie* de Beethoven, enregistrée au festival de Bayreuth en 1951, tienne sur un seul disque. Né d'une collaboration entre *Sony* et *Philips*, le *CD* renferme encore aujourd'hui la promesse d'une belle qualité audio, soit du 16 bits/44,1 kHz.

Les bons maillons de la chaîne sonore

La troisième révolution est celle du téléchargement, pirate dans un premier temps, puis légal. De 1999 à 2001, Napster règne en maître sur la musique en ligne. Le *MP3* est le format à la mode, bien qu'il soit tronqué de nombreuses fréquences aigües et graves et d'harmoniques du signal original. Le son est dit «comprimé», ou avec «perte». C'est pourtant cette qualité qui reste en vigueur sur nombre de plateformes de streaming. Si des versions évoluées du *MP3* y sont proposées, elles demeurent toujours un cran au-dessous de la qualité *CD*.

A l'heure actuelle, les mélomanes se tournent vers des qualités encore supérieures, en 24 bits ou estampillées « *Hi-Res* », pour haute résolution. Mais il faut absolument garder à l'esprit que, dans la chaîne sonore, la qualité finale sera toujours égale à celle prodiguée par le plus faible de ses maillons. Ainsi, il serait dommage d'alimenter un appareil haut de gamme avec du *MP3* en 128 bits. De même, écouter de l'audio *Hi-Res* 24 bits avec un casque moyen serait vain. La bonne écoute est celle qui fait plaisir, et même les petits budgets peuvent s'en sortir. Mieux, en tout cas, que par le passé. À bon entendeur....

Vinyle, le retour

Pourquoi plébisciter le disque vinyle au détriment du *CD* ? A entendre les passionnés, la qualité du premier demeure bien meilleure, le son plus chaud, rond et nuancé. En réalité, vinyle (analogique) et *CD* (numérique) ont à peu près la même bande passante, qui couvre de 20 à 20 000 Hz. Mieux, la dynamique, c'est-à-dire la différence entre les sons faibles et forts, s'avère plus importante pour le *CD*, soit 96 décibels contre 60 pour le vinyle. Sur le papier, le *Compact Disc* remporte le match. Alors pourquoi cette préférence ?

Effet de mode ? Non. C'est que le signal des 33-tours a été travaillé différemment. Certaines fréquences, plus faibles, ont été rehaussées pour faire de la moindre dynamique, la compression inhérente au support, des atouts. Enfin, sur une platine vinyle de qualité, le son entièrement analogique paraît plus fluide et plus enlevé. Reste à disposer d'un bon système audio pour en profiter...

Idées reçues - Démêler le vrai du faux

Dans le domaine de l'audio, entre les sigles, les normes et les opinions à l'emporte-pièce, il nous a paru nécessaire de remettre les choses en perspective d'un point de vue technique et sensoriel.

Un casque Hi-Res qui monte jusqu'à des fréquences suraiguës de 40 kHz ou plus ne sert à rien.

PLUTÔT FAUX : Nos oreilles humaines ne sont clairement pas capables d'entendre des fréquences aussi hautes que 40 kHz. Chez l'enfant, l'audition est censée couvrir une plage de fréquences de 20 Hz à 20 kHz. C'est la raison pour laquelle la plupart des matériels indiquent celle-ci sur leur packaging. Avec l'âge, cette capacité à entendre les sons aigus décroît sous les 16 kHz.

Mais alors, à quoi servent tous ces appareils audio capables de restituer des fréquences de 40 kHz ou plus ? Hors des chauves-souris qui émettent des signaux d'écholocation - situés entre 18 et 115 kHz (ultrasons) - qui cela pourrait-il intéresser ? Le débat n'est pas tranché. Certains spécialistes affirment cependant qu'à défaut de percevoir directement ces sons suraigus, l'oreille humaine est capable de distinguer les harmoniques qui s'y cachent. Et puis, comme dit l'adage : qui peut le plus, peut le moins ! En définitive, plus l'électronique de votre système audio est performante, plus vous êtes en droit de penser qu'elle restituera avec fidélité le morceau écouté tel qu'il a été produit dans le studio d'enregistrement.

La qualité des câbles branchés aux enceintes, y compris pour le secteur, peut influencer sur le son.

VRAI : Le câblage et la qualité des soudures intérieures sont très importants. Les marques les plus exigeantes utilisent l'argent, qui est le métal le plus conducteur. Problème, il s'oxyde rapidement. Au contraire de l'or qui recouvre certains connecteurs, mais coûte cher. Le cuivre offre un bon compromis en termes de conductivité, de prix et d'oxydation.

Beaucoup de marques audiophiles vantent ainsi la pureté du cuivre de leurs cordons. Le but de la manœuvre étant de réduire au maximum les bruits parasites et les interférences. Ne pas brancher sa platine ou son ampli sur une multiprise les évitera aussi.

La différence entre qualité CD et Hi-Res ne s'entend pas vraiment.

FAUX : Avec un casque ou des enceintes bas de gamme, la différence ne s'entend effectivement pas clairement. Mais à partir d'un équipement digne de ce nom, elle devient évidente. Dans la limite des capacités auditives de chacun, bien entendu. La qualité CD (16 bits/44,1 kHz) s'avère déjà très satisfaisante, même si elle ne restitue pas toutes les fréquences sonores et les détails perceptibles de l'enregistrement original réalisé en studio. En effet, le son est légèrement compressé. Autrement dit, il s'étend moins loin dans les graves et, surtout, dans les aigus.

Le standard Hi-Res (24 bits/96 kHz) se rapproche davantage de cette qualité studio. Le point appréciable est que sa dynamique, soit la différence entre les sons les moins audibles et ceux qui le sont le plus, demeure très étendue. La musique s'enrichit, gagne en détail et en nuances. En revanche, gardons à l'esprit que la qualité CD demeure toujours meilleure que les fichiers de type MP3 proposés de base par les plateformes de musique en ligne.

Les amplificateurs à lampes, dits aussi à tubes, proposent un son plus chaud.

PLUTÔT VRAI : Les amplificateurs à lampes font le bonheur de certains fous d'audio qui ne jurent que par eux. S'ils sont pourtant technologiquement dépassés, le son qu'ils délivrent paraît plus rond, chaud, subtil et aéré, avec beaucoup de matière, en somme extrêmement musical. Au contraire, les amplificateurs à transistors, compacts et modernes, occupent l'immense majorité des modèles proposés à la vente. Alors qu'en comparaison de ceux à tubes, ils paraissent pourtant bien froids et peu naturels.

En réalité, un amplificateur peut apporter chaleur et musicalité quelle que soit la technologie mise en œuvre. Seulement, les modèles à tubes, qui sont fabriqués en plus petites séries, avec des matériaux de haute qualité, s'affichent comme des produits de luxe. Avec l'excellence sonore qu'on est en droit d'attendre d'eux, même sans beaucoup d'électronique.

Les casques qui ont l'impédance la plus élevée sont les meilleurs

FAUX : Sur les casques et à la sortie de certains amplificateurs, une mesure notée en ohms est indiquée. Il s'agit de l'impédance, la résistance exercée par le casque au passage du courant (ou signal) électrique qui le traverse. Sans rentrer dans des explications physiques poussées, cette valeur sert surtout à mettre en rapport l'impédance du casque avec celle de la sortie à laquelle il est branché. Ainsi, pour une écoute à partir d'un smartphone ou d'un petit baladeur, il ne faudra pas dépasser les 64 ohms. Les casques à haute impédance, de l'ordre de 100, 300 voire 600 ohms, sont en revanche conçus pour être utilisés avec un amplificateur de salon d'une puissance de sortie bien plus élevée.

Cependant, pas d'inquiétude, les références pour le grand public sont conçues afin de fonctionner de manière optimale avec les smartphones ou les baladeurs d'entrée de gamme à la puissance de sortie modérée. A titre d'exemple, l'excellent *Sony WH 1000XM3* oppose, quand il est branché sur une prise mini-jack (non en *Bluetooth*), une impédance de 16 ohms. Elle monte à 47 ohms avec la réduction de bruit active. Une valeur parfaite pour l'amplification miniaturisée d'un smartphone ou d'une tablette.

FOCUS : Et Apple dans tout ça ?

Le géant californien occupe une position particulière dans le monde de l'audio avec *iTunes* et *Apple Music*. Lorsqu'on se remémore l'âge d'or des *iPod*, commercialisés de 2001 à 2014, on comprend pourquoi. La petite brique flanquée d'une molette tactile a fait renaître la marque et révolutionné notre manière de consommer la musique. Pour continuer d'asseoir sa position, *Apple* a racheté en 2014 le fabricant d'écouteurs, casques et enceintes *Beats*. Mais les rumeurs d'un nouveau casque estampillé *Apple* (et non *Beats*) vont bon train, on s'interroge alors sur la volonté du géant à la pomme de développer encore cette marque créée par le rappeur Dr Dre.

La mode des *iPod* est passée. Le produit phare d'Apple répond désormais au nom d'Air Pods, des écouteurs 100% sans fil. Dans leur version Pro, ces intra-auriculaires procurent un son équilibré, avec une réduction de bruit active et des commandes tactiles. Leur intégration dans l'écosystème de la marque s'avère bien sûr parfaite. Mais c'est aussi le revers de la médaille, car *Apple Music* est loin de proposer la meilleure qualité de streaming du marché. Les fichiers AAC (256 kbit/s) restent du niveau *MP3*, comme à la grande époque des *iPod*.

David NAMIAS
Magazine 01Net n° 929 - du 13 au 26 mai 2020

Rédactrice en chef :

Souad BOUROUA

Comité de rédaction :

Kimberley PAREE
Monika SUDOL

Réalisation technique :

Valérie DUBOIS
Monika SUDOL

Handicap Visuel Formation Emploi asbl

chaussée de Charleroi 1A – 6061 MONTIGNIES-SUR-SAMBRE

Tél : 071/46.18.08

info@hvfe.be – www.hvfe.be

Nagelmackers : BE71 8778 5249 0169

BIC : BNAGBEBB